

10 rue Alain René Lesage - 45100 ORLEANS Tél: 02 38 63 37 33 Mail phila.assocloiret@laposte.net

SEPTEMBRE 2016

Site Internet: http://www.philatelieorleans.org

Numéro 225

SOMMAIRE

- -L'éditorial du Président : Etienne Hémond
- Petites annonces
- -Vie de l'APL
- Questions / Réponses

Articles:

- -Histoire d'une lettre (G. Vergnolles)
- -Le Cagou (J.P. Huot)
- Le Loiret par les timbres (3^{ème} partie) par Nicolas Chevalier
- Les Surcharges France Libre dans les Etablissements français aux Indes
- (2ème partie) par B. Jutteau. - Médecine et Philatélie par
- G. Choquin (2 ème partie)
- -La lettre du trimestre

Dates des réunions

24 Septembre : Echanges 8 Octobre : Echanges

8/9 Octobre : Fête du Timbre

22 Octobre : Conférence : les

vignettes postales de Solidarnosc par

B.Jutteau

12 Novembre : Echanges

26 Novembre : Conférence Gérard **Vergnolles: Les bases antarctiques**

étrangères

10 Décembre : ASSEMBLEE

GENERALE

24 Décembre : Echanges

14 Janvier 2017 : Conférence :

Didier Delay

28 Janvier 2017 : Galette

L'aviateur Boba avec son avion Clément Bayard à l'aérodrome des Groues





Stand de l'APL à la Saint Fiacre les 26/27/28 août 2016 devant l'église Saint Marceau

Les réunions de l'Association Philatélique du Loiret se tiennent salle de l'ASELQO 18 Allée Pierre Chevallier à Orléans les 2ème et 4^{ème} samedi du mois à partir de 14 heures

EDITORIAL:

L'organisation de manifestations demande un travail important de préparation et d'anticipation.

Je remercie vivement toutes les personnes qui m'ont accompagné pour la mise en place de la St Fiacre à Saint Marceau. Ce fut un réel succès puisque nous sommes amenés à faire une importante réédition des planches des 6 roses. Nous avons bénéficié d'un support médiatique important, presse et radio, bien ciblé sur la philatélie. Un grand merci aussi au Président et tous les membres de l'Association Saint Fiacre pour l'aide qu'ils nous ont apportée pour cette manifestation d'envergure nationale.

A peine remis de cette entreprise prenante, nous nous sommes retrouvés (toujours les mêmes) sous les arcades de la rue Royale pour notre participation à la Fête des Associations. Nous avons fait peu de commerce mais de nombreux contacts ont été pris pour des adhésions potentielles.

Nous verrons dans le temps si tout cela se concrétise. Notre présence auprès de la multitude d'associations m'a permis de contacter plusieurs d'entre elles pour assurer une prestation lors de la Fête du Timbre les 8 et 9 octobre prochains, le thème étant la danse contemporaine et classique. A ce jour, 6 à 8 entractes dansés sont envisagés sur la scène de la salle Pellicer à La Source.

Toutes ces manifestations demandent un investissement temps important et seulement partagé par quelques membres qui, hélas, prennent de l'âge. Je fais un nouvel appel en sollicitant votre aide aussi minime soit-elle ; votre présence est un facteur important pour que perdurent ces actions. Cela repose en grande partie sur l'investissement que vous voudrez bien y consacrer.

Que ces quelques lignes vous fassent réfléchir sur le devenir de notre association.

Cordialement

Le Président



Bulletin d'informations de l'Association
Philatélique du Loiret
Revue interne réservée aux adhérents de l'APL
Rédacteur en chef : Etienne Hémond
Administration : Michèle Landré
Bernard Jutteau. Mail : b.jutteau@noos.fr
Reproduction sous réserve d'autorisation écrite

Président : Etienne Hémond 199 Route d'Orléans 45370 Cléry saint André 02 38 45 74 43

Secrétaire : Michèle Landré 850 Les Epoisses 45760 Boigny s/ Bionne 02 38 75 25 10

Trésorier : Jean Paul Huot 10 Rue Alain René Lesage 45100 Orléans 02 38 63 3 7 33

Service nouveautés : Gérard Choquin 3 place gambetta 45000 Orléans 02 38 53 92 16

Service circulations : Roger Carpentier

Bibliothèque: Gengyz Boyla

Site internet: Nicolas Chevalier

Action fondatrice de la Société civile du 14 Rue Ste Anne à Orléans de 1877 avec au verso les cessions successives. Il s'agit d'une association diocésaine qui existe toujours.



PETITES ANNONCES

Recherche documents possédant cachets privés ronds de Bourges émis à l'occasion : meeting aviation des 20 au 25 octobre 1910 ; meeting aviation des 25 septembre au 6 octobre 1912. Faire offre à Mr Parent jacques lors des réunions de l'APL ; courriel <u>parent.bonneviot@free.fr</u>. Tèl 02 38 63 29 59 ; 17 allée des vignes 45590 St Cyr en Val.

Recherche lettres et CP françaises et étrangères avant et après TP, avec ou sans TP au détail ou en lot pour achat ou échange. Spécialisé marques postales et franchise militaire. Contact G.Vergnolles aux réunions ou 02 38 63 36 98.

Recherche ¾ exemplaires timbre série artistique N° 4369 ;2009.

Faire offre à Gilles Llong aux réunions ou 02 38 83 08 72.

Recherche plis des Nouvelles Hébrides Aux réunions : B.Jutteau

Recherche timbres de Saint Pierre et Miquelon et plis affranchis avant 1958. Faire offre à Bruno Lefebvre aux réunions ou <u>bruno.lefebvre29@laposte.net</u>

Vends collections Belgique et Saint Pierre et Miquelon : Gustave Schockaert. 06 03 25 11 75

Recherche cartes postales du Maroc, période 1905/1925, en FM avec oblitération postale et cachet militaire. Recherche timbres neufs des postes locales du Maroc Recherches cartes postales sujet « tramways de Sologne » (gare ou train) de préférence ayant voyagées avec oblitération ambulant.

Faire offre à Roger Carpentier par mail : <u>rogercarpentier3560@neuf.fr</u>
Ou aux réunions

A vendre : détaille collection de France « neuf sans charnière » des origines à 2000 inclus. Prix intéressants. S'adresser Jacques Cavelier au 02 38 56 21 65 ou aux réunions

Vends neuf SPM années 2009, 2010, 2011 TAAF neufs 1999 jusqu'à 2012 par année. Wallis & Futuna 1989 à 1999 par année; 2002. Monaco neufs 1999 à 2003, 2008, 2009, 2001, 2012. Et 2 ouvrages: -Les anciens timbres français et leurs oblitérations Payot - les types des timbres de France (1900 à 1938) Par

Winnezeele (2eme édition). S'adresser à Michèle Landré lors des réunions

N'oubliez pas de confier vos annonces à Nicolas Chevalier qui les fera paraître sur le site internet de l'APL.

postmaster@philatelieorleans.org



Carte locale émise par l'APL pour la fête du timbre d'octobre 2016 et dessinée par Ph. Dueymes

Vie de l'APL

Comptes rendus:

St Fiacre : Très bonne manifestation bien organisée. L'APL a manqué de timbres « roses ». Une nouvelle commande est en cours chez Philaposte pour honorer les commandes.

Journée des Associations : Des contacts ont été pris qui apporteront peut être de nouveaux membres

N'oubliez pas la date de l'Assemblée Générale le 10 DECEMBRE

La Fête du timbre 2016 organisée par l'APL avec les 3 autres associations aura lieu les 8 & 9 octobre à la Salle Pellicer à La Source.

Le Salon Collections & culture organisé par l'APL, les Amis Philatélistes Pryvatains et le cercle numismatique du centre aura lieu les ler & 2 Avril 2017 à la salle des fêtes de St Pryvé St Mesmin. Notez ces dates dès maintenant.

Fête du timbre 2017 : en Mars 2017 à Saint Denis en Val

Récompenses Expos:

Paris Philex 2016 en mai 2016:

-B. Jutteau a obtenu du bronze argenté pour : Lettres et timbres des Indes françaises 1892/1954.

-O.Gervais a obtenu du vermeil pour sa présentation ; La luminescence au fil du temps sur les timbres d'usage courant (1959/2015) -Jacques Parent à l'interrégionale de St Amand

-Jacques Parent à l'interrégionale de St Amand Montrond, diplôme de Vermeil pour les premiers meetings aériens

QUESTIONS qui demandent des REPONSES Des

Tout philatéliste a en sa possession des vignettes, des timbres ou des documents qui sont pour lui une énigme. Cette page est la vôtre. Donnez m'en un scan. Je les mets dans le prochain bulletin et un membre aura certainement une réponse qui paraîtra dans le bulletin suivant.

REPONSES

N° 2



Réponse de Roger Carpentier : Emar Holboll (1865-1927), postier danois est le créateur des vignettes de Noël dont la vente depuis décembre 1904 aide à la lutte contre la tuberculose au Danemark.

La vignette représentée ici est celle de 1913.

N° 4

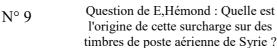


Réponse de Claude Patraud : Biskra est située au sud est de l'Algérie. D'origine romaine, au pied des Aurès, au bord du Sahara, dans des oasis vertes et dispersées. En 1879 la ville européenne a été crée par un français, le Comte Landon de Langeville. Il construit un vaste jardin avec une grande diversité de plantes. Devenue ville touristique avec un casino, des sources thermales et de nombreux hôtels, beaucoup de philosophes, d'historiens, artistes se sont installés à Biskra pour la douceur du climat, source d'inspiration ; notamment André Gide, Matisse, Anatole France et même...Karl Marx. Cette vignette nous montre deux avions. Ce furent les premiers vols d'aviation de Biskra pour le Sahara car l'aérologie y était plus favorable qu'ailleurs. Le premier vol a été effectué en mars 1912 sur un Henri Farman ; le deuxième vol (le biplan) en février 1913.

QUESTIONS

J'ai reçu 2 réponses sur les questions du précédent bulletin. C'est un début. Cherchez dans votre documentation, vous trouverez d'autres réponses sur les premiers N° et sur ceux que je vous propose ce trimestre ci qui viennent d'adhérents.







N° 10



N° 11 N° 10 à 15 : Ouestions de C. Patraud



N° 13

N°12



N° 14



N° 15

Histoire d'une lettre par Gérard Vergnolles



Lettre adressée de Strasbourg à Genève (Suisse), oblitérée du bureau de poste « Conseil de l'Europe » de Strasbourg le 20/04/1971. Cette lettre est affranchie du timbre poste N°33 (Y&T) du Conseil de l'Europe à 0,50 franc émis le 20 février 1971 et du timbre N°41 de l'UNESCO à 0,50 franc émis le 13 février 1971. La valeur portée sur ces timbres correspond depuis le 4 janvier 1971 au tarif de la France pour un courrier rapide, soit 0,50 franc. Malheureusement, l'enveloppe est vide, ce qui ne permet pas de confirmer le poids de la lettre au départ.

TARIF:Le régime général de la lettre de -20 grammes pour l'étranger, depuis le 12 janvier 1970 est fixé à 0,80 franc. La Suisse bénéficie comme la Belgique et l'Espagne d'un régime frontalier à 0,50 franc le 4 janvier 1971 (instruction du 15 décembre 1970). Le régime frontalier s'applique du point de départ au point d'arrivée de part et d'autre de la frontière lorsque le « rayon frontalier » ne dépasse pas 30 km en ligne droite. A noter que le 1er juillet 1971 la Belgique et la Suisse ne bénéficient plus du régime frontalier mais d'un régime particulier. Celui-ci sera de 0,60 franc pour la Suisse. Dans notre cas il n'y a pas de régime frontalier en raison de la distance, mais à cette époque il n'existe pas de régime particulier ; c'est donc le régime général qui s'applique soit 0,80 franc.









La Suisse héberge beaucoup d'organisations internationales dont certaines émettent des timbres ; comme les exemples ci dessus

Pour quelles raisons notre lettre est-elle taxée ? Elle est affranchie à 1 franc et rien ne laisse supposer qu'elle pèse plus de 20 grammes ; elle nécessite donc un affranchissement à 0,80 franc. La raison est différente ; elle est affranchie avec des timbres émis en France par des organismes internationaux qui ont des conditions d'emploi bien particuliers : L'UNESCO à Paris Place de Fontenoy, desservie par le bureau de poste de l'Ecole Militaire, le courrier affranchi avec ses timbres ne peut être transmis que par ce bureau ; Le CONSEIL de l'EUROPE siège à Strasbourg et dispose de son propre bureau de poste. Ces deux organismes ne peuvent utiliser les timbres émis pour eux que dans le bureau de poste qui leur est dévolu. La compréhension de notre pli apparaît évidente ; le timbre de l'UNESCO est entouré de rouge et non oblitéré avec un O indiquant que son pouvoir d'affranchissement à Strasbourg n'est pas valable alors que le timbre du Conseil de l'Europe est oblitéré normalement. Il n'y a donc que 0,50 franc d'affranchissement,

TAXATION: Nous notons sur la lettre 2 éléments se rapportant à la taxation: -Une marque T avec annotation manuscrite 60/80. Cette fraction manuscrite correspond à la règle de taxation fixée par l'UPU; soit le dénominateur qui donne le tarif à appliquer et le numérateur le double de la différence entre le tarif et l'affranchissement réalisé (80 centimes-50 centimes)x2=60 centimes - 2 timbres poste suisses à 0,20 franc suisse matérialisant la perception de la taxe soit 0,40 franc suisse. Depuis 1937 la Suisse n'émet plus de timbres taxe et utilise les timbres poste courants annulés par différentes marques T symbolisant la taxe. A la suite de la convention de l'UPU à Vienne l'équivalent de la taxe postale est fixée pour la Suisse à 50 centimes à partir de 1966 (en fonction du taux des monnaies) puis il passera à 60 centimes en 1972 à la suite de la convention de Tokyo. Soit la formule x (60/80)=37 centimes qui sont arrondis au décimal supérieur soit 40 centimes.



LE CAGOU

par Jean Paul HUOT

L'oiseau - Mode de vie



Endémique à la grande terre de Nouvelle-

Calédonie, le cagou huppé est le seul représentant des rhynochétidés.

Il ne vole pas,

l'absence de prédateurs sur le territoire aurait rendu son vol inutile, permettant ainsi une économie de dépense d'énergie.

Il est mis en danger par les chiens, les chats, les cochons sauvages, les rats et......l'homme.

Ne pouvant voler, il court rapidement et lorsqu'il se sent menacé, il déploie ses ailes sur sa tête.

Aucun signe distinctif entre le mâle et la femelle ; seul le cri au lever du soleil les distingue : 10 à 12 syllabes pour le mâle, 5 à 7 pour la femelle. Celui-ci ressemble à l'aboiement d'un chien "KAGU" lui a donné son nom par les autochtones

Il vit en couple (une petite vingtaine d'années) et se nourrit d'insectes, de vers, de larves.

La femelle ne pond qu'un œuf par an (environ 50 grammes), l'incubation dure 35 jours ; le male et la femelle se relaient chaque jour vers midi pour couver.

Ce n'est que 2 ans après sa naissance que le poussin cédera sa couleur brun roux pour un gris bleu caractéristique.

Le cagou est une espèce excessivement protégée. Il ne resterait qu'environ 700 cagous dans les divers massifs de forêt primaire humide ; très vulnérable, il a été créé dans le sud de la grande terre le Parc de la Rivière Bleue comme réserve loin des prédateurs.

LE CAGOU EN PHILATELIE

Surcharge du Cinquantenaire de l'annexion (1903)

Dès le 23 novembre 1901, le conseil général formule une proposition en vue de la gravure d'un timbre spécial qui serait mis en circulation pendant l'année du "centenaire" avec un tirage de 200.000 exemplaires.

Les artistes calédoniens allaient être invités à concourir pour présenter un dessin.

Six figurines furent primées. Les timbres ne pourront circuler que dans la colonie. Gaston Doumergue, ministre des Colonies, refusera que ces timbres ne soient utilisés qu'à la Colonie (article 11 de la CPU) et exigera qu'ils soient imprimés en métropole (éviter les tentatives des faussaires).

Devant tant de tracasseries administratives, le retard s'accumule et il en résulte que l'impression du timbre et sa livraison en NIIe-Calédonie ne pourront être réalisés pour le 24 septembre 1903. Il fallut se résigner à l'apposition d'une surcharge sur "les timbres en cours".

Trois projets furent proposés. Par décret du 16 juillet 1903 le projet de Monsieur Bonnet fut retenu. L'usage des timbres surchargés était limité pour la correspondance à l'intérieur de la colonie. Après le tri des planches de timbres, une énorme quantité fut rejetée et brulée, l'humidité du local de conservation des figurines "agglutine les feuilles"; l'opération surcharge commence le 13 aôut .1903 à l'Imprimerie Calédonienne de Nouméa.

La surcharge se fait en laque carminée, en bleu métallique, en bleu de Prusse, en noir avec application de bronze en poudre. Enfin le 05 septembre, l'opération "surcharge" fut achevée et la mise en vente le 08 septembre.

Devant le succès de cette surcharge, il fut procédé à une seconde émission (arrêté du 30 juillet 1904). Une variété est connue pour trois tirages : absence de "i" dans centenaire.

Au total sur les différents timbres et chiffres-taxes, 1.446.775 surcharges furent appliquées : quel succès !!!

Un timbre surchargé grand format pour le centenaire du 1er cagou sur timbre et un bloc de 10 timbres en nickel véritable seront émis bien des années plus tard



L'émission de 1905

Annoncée en 1902, cette série ne parut qu'en 1905. Elle comporte trois sujets spécifiques à la NIIe-Calédonie : le cagou, la rade de Nouméa et les voiliers.

Pour couvrir les frais de réalisation, la vente de ces timbres fut autorisée en métropole, pour les collectionneurs, dès octobre 1904. Notez que le bureau de vente se situait rue Mont-Thabor, dans l'appartement où mourut Alfred de Musset, la vente fut transférée en dernier lieu au 85 de l'avenue de La Bourdonnais Paris (7ème) BTOM.

"Notre cagou" ne fut représenté que sur les timbres de faibles valeurs, de 1 à 15 centimes. Il fut dessiné par Talbot, repris et modifié par H.Vollet et gravé en typographie par J.Puyplat. La presse qualifia la représentation "d'affreux volatile qui ressemble à un poussin huppé monté sur de longues pattes".

Les timbres de la série 1905 eurent une longévité exceptionnelle puisqu'ils furent autorisés jusqu'en 1928.

Nota: Ce timbre fait également partie de la série du centenaire de la Poste Calédonienne émis en 1960 et en 1986 pour l'exposition philatélique "STAMPEX 86" en Australie.

En 1915, au début de la première guerre mondiale, le timbre de 10 centimes fut surchargé en rouge d'une surtaxe au profit de la Croix-Rouge (10000 exemplaires). Devant l'engouement pour ce timbre, un second tirage de 10000 exemplaires fut autorisé au profit des "Dames de France". Une troisième émission fut réalisée (mars 1917) mais cette fois imprimée à Paris. On reconnait facilement où furent imprimés ces timbres :"+5" et "NCE" en diagonale : impression en NIIe-Calédonie, "+5" en haut et à droite : impression à Paris.

Tous les timbres surchargés "Croix-Rouge" furent retirés de la vente le 01 avril 1921.







Série de Londres

Le 5 novembre 1942, pendant la seconde guerre mondiale, le cagou réapparait

dans une série de 12 timbres (de 5 centimes à 20 francs). Le cagou stylisé en vol est dessiné par Edmond Dulac. Ce timbre est imprimé en héliogravure à Londres chez Harrison Sons Ldt. Il est si laid qu'il fut baptisé "l'écrevisse" sur le territoire. Plus d'un million de figurines furent imprimées.

Des surcharges seront apposées sur ces timbres à partir du 15 mai 1944.





Emission de 1948

Une série de trois timbres fut émise. Elle représente un couple de cagous.

Ces timbres de grand format furent dessinés par Jules Douy et imprimés à Paris





Les différentes émissions à partir de 1960

1967 : Couple de cagous huppés, valeur faciale : 4 francs. Dessiné par P.Lambert.



1973 :Timbre grand format
"Protection de la nature", valeur faciale : 7 francs.
Le timbre représente un cagou stylisé aux ailes
déployées . Dessin de Marie-Thérèse Veillon.



1984 : Blason de Nouméa, valeur faciale 35 francs. Cagou aux ailes déployées au dessus d'un voilier.



1985 : Série de 7 timbres d'usage courant. Le timbre montre un cagou aux ailes repliées , tête tournée vers la droite. Dessin de Pierre Forget.

Nota : 5 timbres seront réimprimés en 1989 avec la mention "Nouvelle-Calédonie" remplaçant "Nouvelle-Calédonie et dépendances" de l'émission première







1985 : Timbre " Club Philatélique "Le Cagou". Dessiné par M.Henry. Ce timbre a une très forte valeur faciale : 220 francs.



1990: 7 timbres seront émis, le 1er est du type "1905", les 6 autres représentent un cagou dans son milieu naturel, cherchant sa nourriture au sol. Ces timbres sont dessinés et gravés par Raymond Coatantiec. Ce cagou sera le premier émis en carnet autocollant en 1993; il fera l'objet d'une surcharge en 1992: 55 sur 50.







1992 : Emission de deux timbres célébrant le centenaire de l'immigration des japonais en Nouvelle-Calédonie. Dessin de Y. Tominaga.





1993 :"Notre cagou" apparait dans la série des blasons pour les villes de Nouméa et Ponérihouen.



1997: Un nouveau type est émis pour les timbres d'usage courant. Dessin de Jean-Richard Lisiak et gravure de André Lavergne. Le 1er timbre a une valeur de 95 francs, suivront trois nouvelles valeurs ainsi qu'un carnet de 10 timbres à valeur permanente. 2 autres timbres de ce type ainsi qu'un nouveau carnet seront émis en 2001 et un TP surchargé en 2005.

Nota :J.R.Lisiak présentera le 19 décembre un timbre de naissance avec de part et d'autre "C'est un garçon" et "C'est une fille" ainsi qu'un timbre "Vive les vacances" à la fin de l'année 2000. Il réalisera également un collector pour le club philatélique "Le Cagou".











Page 8

1998: Le 16 sept. quatre jolis timbres seront émis dans le cadre du World Wildlife Fund (WWF). Ces quatre figurines représentent le cagou dans son milieu naturel; elles sont dessinées par Nick Shewring. Cette année là, un cagou ailes déployées et stylisé apparait sur la vignette attenante aux timbres émis pour le 40^{ème} anniversaire de l'OPT.





2003: Le 18 février un nouveau timbre d'usage courant est émis ; il est dessiné et gravé en taille douce par André Lavergne. La première série comporte 4 valeurs. Pour fournir les distributeurs automatiques, deux timbres seront réalisés en autocollants respectivement en 2003 et 2006. Un bloc de 10 timbres en nickel véritable sera également réalisé en 2003 ainsi qu'un timbre surchargé en 2005.



2007: Un timbre en héliogravure dessiné par Laurence Ramon est émis dans le cadre "des oiseaux endémiques menacés d'extinction" (Bird Life International). Il représente un couple de cagous. Un bloc de 2 TP sera également émis pour les 60 ans du club philatélique "Le Cagou"



2008: En juillet, un carnet de 10 timbres à valeur permanente est réalisé pour promouvoir la personnalisation des timbres. Pour la 1ère fois l'impression est faite sur le territoire aux Editions Imprimerie du Pacifique à la place de Phil@poste à Boulazac.



2009: Le 07 aout, nouveau type de cagou dessiné par Laurence Ramon et gravé par Pierre Albuisson. La 1ère série compte 4 valeurs. Le cagou est représenté devant deux pins colonnaires. Ce timbre (bleu ou rouge) sera présent sur tous les timbres personnalisés émis à partir de cette date. Pour célébrer le 150ème anniversaire de la poste en NIIe-Calédonie, l'OPT émet un bloc de 4 timbres lenticulaires imprimés par la société OUTERASPECT représentant un cagou vertical ou un cagou aux ailes déployées selon son sens d'observation











Le LOIRET par les Timbres (Nicolas Chevalier) 3

MERINVILLE

Mérinville, petit village à l'est du département dans le Gâtinais près de Courtenay. Philippe Auguste (7 ème roi de la dynastie des Capétiens) achète le château du Pin à sa mère (Adèle de Champagne, reine de France) au XII ème siècle. Edifié dans sa forme actuelle au début du XVII ème sur les ruines de l'ancien château. Le château du Pin a ensuite été modernisé au début du XIX ème siècle.



MEUNG sur LOIRE



Le château de Meung sur Loire est construit à partir du XIIème siècle et sert tour à tour de résidence des évêques d'Orléans et de prison dont François Villon fut le plus célèbre. Le poète est enfermé dans la prison du château de Meung en 1461 sur ordre de l'évêque d'Orléans.



Le trésor de Neuvy en Sullias est un des plus remarquables ensembles d'objets en bronze gaulois d'époque gallo-romaine, dont les sculptures d'animaux et deux groupes de statuettes, découvert en 1861 par des ouvriers d'une sablière située sur la commune de Neuvy en Sullias. Neuvy en Sullias se situe à côté de Tigy près de Sully s/Loire. Epoque 1er siècle avant JC-1er siècle après JC. Le trésor est constitué d'une trentaine d'objets en bronze. Il est actuellement au musée historique et archéologique d'Orléans. Pièce maîtresse du trésor : le grand cheval, l'antérieur gauche levé; 105 cm de haut et 54 kg sans le socle

NEUVY en SULLIAS



NIBELLE



Le belvédère Caillettes sur la commune de Nibelle. Cachée au cœur de la forêt d'Orléans, cette vigie de 24 m de haut se dresse sur la colline des Caillettes. Il s'agit du point culminant de la forêt d'Orléans (plus vaste forêt domaniale de France). Le belvédère compte 150 marches. En haut on peut y observer une vue imprenable sur tout le massif : châtaigniers, érables chênes sessiles, frênes, pins sylvestres et Laricio de Corse. Tout en haut sur la plate forme supérieure, une table d'orientation vous guide dans la lecture du paysage et répond aux questions que vous posez sur la forêt et les espèces animales et végétales qui la composent





OLIVET



La poire d'Olivet est réputée sur tout le territoire. Il s'agit d'une eau de vie de poires Williams distillée à partir de la récolte de l'année. Tout l'art consiste à faire pousser la poire dans la bouteille et d'y ajouter ensuite de l'eau de vie.

ORLEANS

Timbre de la série des armories émise en 1942 au profit du secours national.



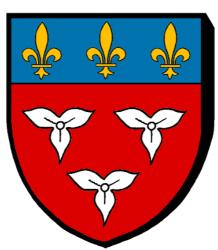
The state of the s

Timbre & dessin de la carte 1^{er} jour dessinés par Huguette Sainson pour le congrès de la Fédération à Orléans en 1995



Hoc Vernant Lilia Corde. De ce cœur fleurissent les Lys

Devise d'Orléans donné par Louis XII alors duc d'Orléans



« De gueules à trois cailloux en cœur de lys d'argent, deux et un, au chef d'azur, chargé de trois fleurs de lys d'or »



Orléans, capitale de l'Orléanais au XVIII ème siècle qui incluait des territoires devenus départements à la Révolution



Centre-Val de Loire

Orléans, capitale de la Région Centre-Val de Loire depuis 1964 avec les lois de décentralisations





Deux timbres émis par l'Indochine pour commémorer le martyr des villes françaises bombardées pendant la seconde guerre mondiale







Charles Péguy (1873-1914), poète & écrivain né à Orléans



Léon Delagrange (1872-1910) pionnier de l'aviation, né à Orléans



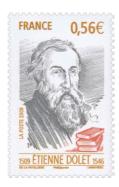
Il faut citer aussi beaucoup de personnages qui ont fait soit l'Histoire, soit l'histoire de la ville d'Orléans et qui n'ont pas tous été « timbrifiés » : Saint Aignan qui fit fuir les Huns qui assiégeaient la ville ; Hugues Capet qui fit emprisonner le dernier carolingien au Châtelet d'Orléans et associa son fils Robert II à la couronne dans la cathédrale ; Louis XI qui finança la reconstruction de l'Eglise St Aignan ; Jean Stuart de Derneley (1365-1429) connétable d'Ecosse, allié de Jeanne d'Arc, enterré avec sa femme dans la cathédrale d'Orléans. Louis XII duc d'Orléans, roi de France ; Jean Calvin (1509-1564) ; François II roi de France meurt à l'Hotel Groslot en 1560 ; Isaac Jogues (1607-1646), né à Orléans ; jésuite. Parti évangéliser les indiens du Canada où il fut tué à son deuxième séjour. Et plus près de nous : Pierre Ségelle (1899-1960) ministre et maire d'Orléans de 1954 à 1959. Roger Secrétain (1902-1982) journaliste, critique littéraire, écrivain, député et maire d'Orléans de 1959 à 1971. Fait renaitre l'Université d'Orléans avec le recteur Gérald Antoine, qui, avait été supprimée à la Révolution. (et grand oncle du maire actuel Olivier Carré)





Jean Zay est un homme politique né à Orléans en 1904 et assassiné en 1944. Au cours de sa vie Jean Zay assure les fonctions de soussecrétaire d'état à la Présidence du Conseil, ministre de l'Education nationale et des beaux arts. Député du Loiret et conseiller général.





Etienne Dolet, né à Orléans en 1509, mort en 1546. Il était avant tout un imprimeur, mais également un écrivain, un poète et un humaniste. Il rédigea l'un des premiers lexiques étymologiques pour le latin. Il édita plusieurs ouvrages dont ceux de Rabelais. Il fut arrêté en 1544, reconnu coupable de blasphème et d'exposition de livres prohibés. Il fut alors condamné à mort, pendu puis jeté au feu sur la place Maubert. Sa défense perpétuelle de la lecture des Ecritures en langue vulgaire reste notable.

Restent en mémoire certains personnages qu'il est bon de rappeler. La liste étant évidemment non exhaustive. **Pierre Chevallier** (1909-1951) Homme politique, maire d'Orléans. Nommé ministre le soir ; assassiné le lendemain matin par sa femme.

Jean Marie Aaron Lustiger (1926-2007) réfugié à Orléans avec sa sœur, il se convertit au catholicisme en 1940. Elève du lycée Pothier de 1939 à 1944. Ordonné prêtre puis évêque d'Orléans de 1979 à 1981 avant d'être nommé Archevêque de Paris puis cardinal. Elu à l'Académie Française. Bien que baptisé il a toujours revendiqué sa judéité.

Aignan-Thomas Desfriches (1715-1800) dessinateur français
Alexandre Antigna (1817-1878) peintre réaliste né à Orléans.
Octave de Champeaux (1827-1906) né à Orléans, peintre de la Marine.
Gaston d'Illiers (1876-1932) Sculpteur. Louis Joseph Soulas (1905-1954) peintre graveur.
Roger Toulouse peintre né à Orléans en 1918, mort à Orléans en 1994

Personnages liés plus ou moins avec Orléans



L'industrie du vinaigre participe aux progrès de la science avec les recherches de Louis Pasteur : c'est dans les vinaigreries d'Orléans que Pasteur commence à élaborer sa doctrine microbienne. Il tint d'ailleurs une conférence sur la fermentation acétique à l'Institut le 11 novembre 1867

Paul Gauguin a vécu à Orléans de 1855 à 1864 où il fit ses études dans un pensionnat, puis au petit séminaire et au lycée d'Orléans





Raymond Vanier, né le 6 août 1895 à Orléans, mort à Paris le 15 août 1955 est un aviateur français.. Pilote sur les lignes aériennes Latécoère il ouvre la ligne d'Espagne le 3 juin 1919. Affecté en Amérique, il est l'adjoint de Didier Daurat et finit sa carrière comme chef du département postal d'Air France en 1948.

Ancien membre de l'APL.



L'Hôtel Groslot est un hôtel particulier du XVIème siècle. Il est construit à la Renaissance à partir de 1530 par Jacques Groslot bailli d'Orléans jusqu'en 1545 et chancelier de Marguerite de Navarre, grand-mère d'Henry IV qui y aurait séjourné début 1561.





Ambroise Paré était présent lors de la mort de François II à l'hôtel Groslot en 1560



Balzac cite l'Hôtel Groslot dans la comédie humaine



Antoine Petit (1722-1794) médecin (c'est dans sa rue que se trouve le siège de l'Académie d'Orléans). Alfred Cornu (1841-1902) né à Orléans, physicien. Albert Gombault (1844-1904) né à Orléans, médecin, neurologue élève de Charcot. Michel Vandebergue (1668-1725) raffineur & échevin. Robert Joseph Pothier (1699-1772) juriste dont la statue trône dans la salle des pas perdus du palais de justice. Louis Madeleine Ripault (1775-1823) savant orientaliste, philologue, antiquaire, membre de l'expédition d'Egypte, bibliothécaire de Bonaparte, né à Orléans enterré à La Chapelle

St Mesmin. (*ancêtre du rédacteur de cette page d'histoire*).

Bien d'autres noms pourraient être cités ; il suffit de se référer aux noms des rues.....

Il ne faut pas oublier celle qui devint « die Jungfrau von Orleans » et dont on trouve des statues et des représentations dans le monde entier.







PHILATELIE & MEDECINE par Gérard Choquin (2)

Edward JENNER



Médecin anglais né en 1749 à Berkeley, mort en 1823 à Berkeley. Il étudia à Londres la chirurgie et l'anatomie et reçut son doctorat en 1792. Avec des collègues il fonda à Rodborough une société de médecine. Il a apporté sa contribution par des articles sur l'angine de poitrine, l'ophtalmologie et fit des observations sur la vaccine. En 1796 il mit au point le vaccin contre la variole

Dorothea Christiane ERXLEBEN



Née à Quedlinburg (Saxe Anhalt), morte en 1762 à Quedlinburg. Elle fut en Allemagne la première femme à étudier la médecine avec l'autorisation de roi Fréderic II

Philippe PINEL



Médecin français né en 1745 à Jonquière (Tarn), mort en 1826 à Paris. Il fonda la psychiatrie moderne considérant l'aliénation mentale comme une maladie

Sir William OSLER



Médecin canadien né en 1849 à Bond Head (Ontario), mort de la grippe espagnole en 1919 à Oxford (Angleterre). Il est renommé comme l'un des plus grands de la médecine et le père de la médecine moderne. En 1869 il est nommé médecin-chef de l'hôpital Johns Hopkins de Baltimore. En 1904 le roi d'Angleterre lui offre la chaire de médecine de l'université d'Oxford

Ludwig Ernst HEIM



Médecin allemand né en 1747 à Solz (Thuringe), mort en 1834 à Berlin. Il fut l'instituteur d'A. von Humbolt et fut le dernier médecin de la reine Luise von Mecklenburg-Strelitz

Anton von EISELSBERG



Médecin et chirurgien autrichien né en 1860 au château de Steinhaus, mort à Saint Valentin en

Autriche en 1939.
Il est considéré comme l'un des pères de la neurochirurgie. Il est mort dans la collision entre deux trains à Saint Valentin.

Jules Jean Baptiste BORDET



Médecin immunologiste et microbiologiste belge né en 1870 à Soignies, mort à Bruxelles en 1961. Il commença ses travaux dans le laboratoire d'Elie Metchnikoff à l'Institut Pasteur de Paris. Il reçut le prix Nobel de Médecine en 1919.

Pierre Fidèle BRETONNEAU



Médecin français né en 1778 à St Georges S/cher, mort à Passy en 1862. Professeur à l'hôpital de Tours, il individualisa la fièvre typhoïde et la diphtérie.

Baron Jean Noël CORVISART



Médecin clinicien français né en 1755 à Dricourt (Ardennes), mort en 1821 à Paris. Nommé médecin de Napoléon Ier qui le fit baron en 1808, il chercha à donner des bases scientifiques à la médecine clinique en la fondant sur l'anatomie pathologique

Georg BÜCHNER

Médecin et révolutionnaire allemand né en 1813 à Goddelau (Hesse), mort à Zurich en 1837



Christian Friedrich Samuel HAHNEMANN



Médecin allemand né en 1755 à Meissen (Saxe), mort à Paris en 1843. Fondateur de l'homéopathie en 1796, déçu par l'inanité des thérapeutiques utilisées, il étudia la chimie et la préparation des médicaments. Il exposa la doctrine homéopathique dans « L'Organon de l'art de guérir ». En 1835 il s'installe à Paris et reçut l'autorisation d'exercer l'homéopathie.

René Théophile Hyacinthe LAENNEC



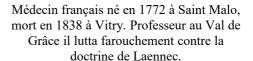
Médecin français né en 1781 à Quimper (Finistère), mort en 1826 à Kerlouanec. Médecin de l'hôpital Necker en 1806 il enseigna l'anatomie pathologique. En 1815 il communiqua les premiers résultats obtenus par l'application de l'acoustique à la connaissance des affections pulmonaires. Il avait inventé pour cela le stéthoscope. Laennec est le fondateur de la médecine anatomoclinique.

Marie François Xavier BICHAT

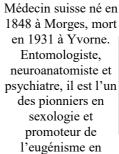


Médecin anatomiste français né en 1771 à Thoirette (Jura), mort en 1802 à Paris. Il fut le fondateur de l'anatomie générale

François Joseph Victor BROUSSAIS



Auguste Henri FOREL



Suisse



Ignaz Fülöp SEMMELWEIS



Médecin hongrois né en 1818 à Buda, mort à Vienne en 1865. Il reconnut, avant les découvertes de Pasteur, le caractère infectieux et transmissible de la fièvre puerpérale et l'action préventive des sels de chaux. Méconnu, il mourut dans un asile d'aliénés.



George Norbertovich GABRITCHEVSKI



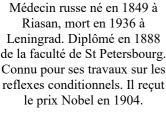
Médecin biologiste russe né en 1860 à Moscou, mort en 1907 à Moscou. Il a travaillé dans les laboratoires de R.Koch, E.Roux; P.Ehrlich.

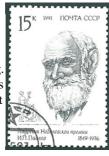
Alexander V. VICHNEVSKI



Chirurgien militaire né en 1874 à Novoaleksantovska, mort en 1948 à Moscou. Il fut directeur de la clinique de chirurgie de Moscou

Ivan PAVLOV





Daniil Kirillovich ZEBOLOTNYI

Médecin bactériologiste et épidémiologiste né en 1866 à Chebotaka, maintenant Zabolotnoe, mort en 1929 à Kiev. Diplômé de la faculté de Kiev en 1894, il a organisé et dirigé jusqu'en 1928 le premier département de bactériologie à l'institut de médecine de St Petersbourg.



SUN YAT SEN

ПОЧТИ СВСР (С) 121 1866 СУН ЯТ СВН



Médecin révolutionnaire chinois né en 1866 à Zhongshan, mort en 1925. Il est considéré comme le père de la Chine moderne et fut président de la République de Chine

GEORGIO PAPANICOLAOU



Médecin américain d'origine grecque, né en 1883 à Kimi (ile d'Evia, Grèce), mort en 1962 à Miami. Après des études à Athènes, il obtint son doctorat à Munich. Il émigra aux Etats-Unis en 1913 et travailla au service de pathologie de l'hôpital de New York. Il a découvert en 1928 le cancer de l'utérus qui peut être diagnostiqué par un frottis vaginal. Inventeur du Pap Test, coloration de Papanicolaou.

Niels FINSEN RYBERS



Médecin et chercheur islandais né en 1860 à Torshavn (iles Féroé), mort en 1904 à Copenhague. Après des études à Copenhague il reçut le titre de professeur. En 1903 il reçut le prix Nobel de médecine et de physiologie

Sandor CORANYI



Médecin hongrois né en 1866 à Pest, mort en 1944 à Budapest. Après des études à Budapest il fit de longs séjours à l'étranger. Nommé en 1895 à l'hôpital pour enfants Stefania.

Endre HÖGYES



Médecin hongrois né en 1847 à Hajduszoboszio, mort en 1906 à Budapest. Il a fondé en 1890 l'institut Pasteur et les hôpitaux en Hongrie

Ion CANTACUZENE

Médecin microbiologiste roumain né en 1863 à Bucarest, mort en 1934 à Bucarest. Il travailla à l'Institut Pasteur de Paris comme assistant d'Illya Mechnikov. Fondateur de l'institut des vaccins et sérums de Roumanie.



Constantin LEVADITI

Médecin microbiologiste roumain naturalisé français né en 1874 à Galatz, mort en 1953 à Paris. Venu en France, il travaille à l'Hôtel Dieu. En 1900 recommandé par Emile Roux et Ion Cantacuzene, il entre comme préparateur à l'Institut Pasteur dans le laboratoire d'Illya Mechnikov. Il mène des recherches sur la syphilis. En 1902 il est reçu docteur en médecine. En 1909 il isole le virus de la poliomyélite avec Landsteiner. Il est nommé professeur à l'Institut Pasteur et est élu à l'Académie de Médecine.



Emmanuel Persiller LACHAPELLE

Médecin canadien né en 1845 à Montréal, mort en 1918 à Montréal. Il fut l'un des artisans de la fondation de la faculté de médecine de l'université Laval. Il fonda l'hôpital Notre Dame de Montréal



Emily Howard Jennings STOWE



Première femme médecin à exercer au Canada. Née en 1831 dans le canton de Norwich (Ontario) morte en 1903 à Muskoka (Ontario). Elle fut rejetée à son admission au Victoria College à Cobourg (Ontario) sous prétexte qu'elle était une femme. Entrée à la Normale School de Toronto elle fut diplômée en 1854. Elle enseigna et dirigea une école publique dans le haut Canada. Son mari ayant développé la tuberculose, elle quitta l'enseignement pour devenir médecin

Friedrich Robert FAEHLMANN



Médecin né en 1798 à Hageweid (Estonie), mort en 1850 à Tartu (Estonie). Diplômé de la faculté de médecine de l'université de Tartu.

Maître de conférence sur la pharmacologie et a écrit deux études de médecine

Friedrich Reinhold KREUTZWALD



Né en 1803 à Kadrina (Estonie) mort en 1882 à Tartu (Estonie). Diplômé de médecine de l'université de Tartu, il est le fondateur de la littérature estonienne. Il pratiqua la médecine à Vorü pendant 44 ans.

Johann Christoph Friedrich von SCHILLER

Né en 1759 à Marbach am Neckar (Bade Wurtemberg), mort en 1805 à Weimar (Thuringe). Il fit des études de médecine en 1775 et devint en 1782 médecin militaire à Stuttgart. Il se tourna ensuite vers la littérature qui lui valut sa réputation. Il fut anobli en 1802.



Hermann Ludwig Ferdinand von HELMOTZ



Physicien et physiologiste allemand né en 1821 à Potsdam, mort en 1894 à Charlottenburg. Ses travaux sur la physiologie de la vue et de l'ouï l'amenèrent à mesurer la vitesse de l'influx nerveux.

Johann Christian SENCKENBERG



Médecin allemand né en 1707 à Francfort sur le Main, mort en 1772 à Francfort. Il est le fondateur de l'hôpital de la ville de Francfort

Claude BERNARD



Physiologiste français né en 1813 à St Julien (Rhône), mort à Paris en 1878. Il fut nommé professeur de physiologie comparée au Muséum. Il devint sénateur en 1869. Ses recherches portèrent d'abord sur les phénomènes chimiques de la digestion. Il découvrit la fonction glycogénique du foie et expliqua la pathologie du diabète sucré

Jean Martin CHARCOT



Neurologue français né en 1825 à Paris, mort en 1893 près du lac des Settons (Nièvre). IL est considéré comme le fondateur de la clinique neurologique en France

Ferdinand SAUERBURCH



Chirurgien allemand né en 1875 à Barmen, mort en 1951 à Berlin

Joseph LISTER 1er baron



Chirurgien anglais né en 1827 à Upton (Essex), mort en 1912 à Walmer (Kent). Professeur de chirurgie à Glasgow en 1860, il montra l'importance de l'asepsie

Les surcharges France Libre & France Toujours dans les Etablissements Français en Inde par B.Jutteau (2ème partie)



Figure 16



Figure 17

Le tirage de la série des timbres surchargés « France Toujours » a été de 200 unités pour chaque timbre excepté pour les deux 18 caches qui n'a été que de 100 exemplaires chacun. Cette surcharge a été faite par des employés de l'imprimerie du gouvernement lors d'une absence du gouverneur Bonvin en 1941 et officialisée par un arrêté du 6 mars 1943 paru au journal officiel de l'Inde Française le samedi 5 février 1944

Figure 18



Exemple de lettre philatélique avec de fausses surcharges

Page 18

La troisième série de surcharges comporte la croix de Lorraine et la mention « France Libre ». Sur les timbres verticaux les mots France Libre sont horizontaux sur 2 lignes. Sur les timbres horizontaux la surcharge est ascendante et la croix de Lorraine sur la gauche. La mise en vente a eu lieu le 27 juillet 1942 pour le premier tirage dont le nombre d'exemplaires oscille entre 1500 et 6000 pour chaque excepté les 3 & 5 roupies pour 600 exemplaires. Un deuxième tirage de 20 000 de chaque a eu lieu en mai 1943 en ajoutant les timbres des expositions de 1937 & 1939. Il est très difficile de différencier les deux tirages, l'espace entre le bas de la croix et le haut de « France » variant de 8 à 12 mm sur certains timbres.



Exemples de timbres et lettre de cette série. La planche de 25 est du premier tirage ; l'erreur Prance Libre n'existe pas au deuxième tirage.

La lettre est datée du 11 septembre 1943. Il s'agit probablement du premier tirage parce que cle 18ca/30cmes et l'essai de surcharge noire « France Libre » du 2 caches n'existent qu'au premier tirage.



Le 27 décembre 1942, 35 000 timbres de 16 caches ont été mis en vente avec des surcharges de 7 valeurs différentes ; soit 5000 par valeur avec surcharges croix de Lorraine et France Libre sur 2 lignes. Ce sont les valeurs faciales qui manquaient à la série précédente.

1 cache; 4 caches; 10 caches; 15 caches; 1 fanon 3 caches; 2 fanons 9 caches et 3 fanons 3 caches.



Figure 21

La quatrième surcharge a été faite sur 140 000 timbres 6 fanons 6 caches.

7 nouvelles valeurs avec croix de Lorraine et France Libre pour 15 000 exemplaires de chaque.

Et 5000 de ces mêmes valeurs sans croix ni texte.

Les deux séries ont été mises en vente le 24 février 1943



Figure 22

Affranchissements mixtes pour ces deux lettres:
Timbres de la série de
Londres et timbres
surchargés avec et sans
croix de Lorraine

Figure 23

La série de Londres : Fleur de Lotus et avion Douglas DC4 était en service de puis 1942.

Imprimée chez Thomas de La Rue en héliogravure et dessinée par Edmond Dulac.

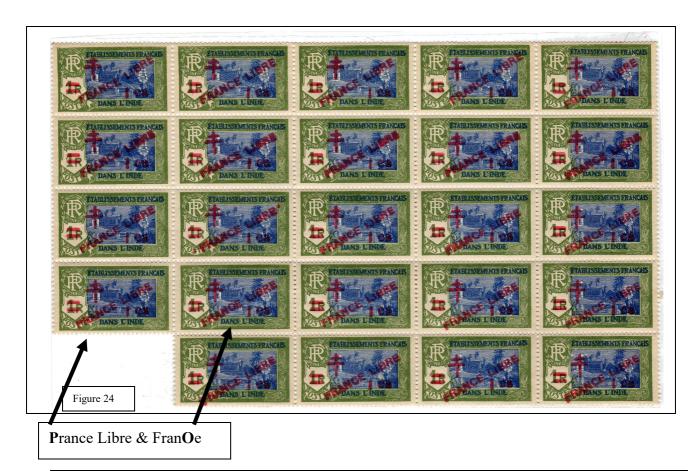


-La cinquième série de surcharges a été faite sur quatre timbres de fortes valeurs : 1 ; 2 ; 3 & 5 roupies.

Trois nouvelles valeurs faciales sur chaque timbre avec croix de Lorraine et France Libre.

1; 2 & 4 caches pour le 1 roupie. 6; 10 & 12 caches pour le 2 roupies; 15; 16 & 1 fanon 3 caches pour le 3 roupies. 1 fanon 6 caches; 1 fanon 12 caches & 1 fanon 16 caches pour le 5 roupies. Chaque valeur a été tirée à 50 000 exemplaires. La série a été mise en vente le 2 mai 1943.

La surcharge a été faite par panneau de 25 timbres. Chaque panneau comporte 2 erreurs : **P**rance Libre à la 16 ème case et Fran**O**e à la 17 ème.











De février 1941 à mai 1943, environ 150 surcharges ont été apposées sur des timbres des Comptoirs. Sans compter les surcharges inversées ou incomplètes ; les essais de couleurs, surtout dans la première série. Cette colonie, la plus petite de notre empire colonial, a été la plus prolixe dans les émissions « France Libre ». Tous ces timbres ne sont pas rares à l'état neuf, à part le 2 fanons 9 caches ; le 8 caches de la première série et le 16 caches exposition internationale de la troisième série. Même si la série « France Toujours » a été officialisée a posteriori, aucune lettre normalement affranchie avec ces timbres n'est sortie des Comptoirs. Par contre il est difficile de trouver des lettres de cette époque non philatéliques ayant vraiment voyagé hors des comptoirs.

Les destinataires des lettres de cette période étaient des militaires engagés dans l'armée d'Afrique ou des personnes résidents en Algérie à partir de 1943. Les correspondances avec la Métropole ne reprennent qu'en 1944 en passant par Alger. Neuf ans après la fin de la guerre, la France cessait d'être présente sur le continent indien.

« France Libre », certainement mais « France Toujours », un rêve. Le temps de la décolonisation était arrivé. O Tempora, O Mores



Cachets de censure de l'Inde Française, de Madras (DHD/7), de l'AOF, de l'AEF : Partie de Pondichéry le 30 septembre 1943 pour arriver le 18 janvier 1944 au caporal chef infirmier en poste à l'hôpital de Fort Lamy, au Tchad, cette lettre est passée en beaucoup de mains.

L'affranchissement est de 54 caches soit 2 fanons 6 caches du tarif inter colonial du 6 février 1943 des lettres recommandées.



Dans cette page j'ai mis quelques exemples de timbres avec variétés. Surcharges omises ou incomplètes ; essais de couleur de surcharges. Il en existe une grande quantité. Toutes ne sont pas répertoriées. Les Numéros sont ceux du catalogue Yvert & Tellier.









N° 153 Surcharge renversée partielle

N° 165a Surcharge bleue

N° 211a Sans croix de Lorraine ni France Libre

N° 169a Surcharge bleue



N° 156a Surcharge bleue



P TABLISTING AND THE AND THE PARTY OF THE PA

N° 212 Croix de Lorraine et France omises

N°213 Sans croix de lorraine ni France libre



N° 143 Surcharge renversée



N° 209 Surcharge partielle

Bibliographie
-Catalogue Yvert & Tellier
-Les surcharges France Libre
(Voisin-Jutteau)
-50 ème anniversaire du
transfert des Comptoirs.
Gressieux 2004 Dualpha
-Journal Officiel de l'Inde
Française
-Association: Les Comptoirs de
l'Inde

Douglas Gressieux
- Les dernières années de l'Inde Française :
Gaudart de Soulages ;
Dualpha 2005

TUPOLEV 144



Le 26 décembre 1975 est la date du premier vol commercial du **Tupolev 144** entre **Moscou** et **Alma Ata**. Construit à 16 exemplaires en deux versions différentes plus le prototype, le TU 144 a été le seul concurrent du Concorde comme avion commercial supersonique.

